Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrerages ne soient payés, et à moins 200 celui qui voudra suspendre son abonnement. n'en ait fait connaître son intention, par écrit au bureau de L'ABEILLE, huit jours avant l'ex-

Les avis se publient en anglais et en français, gue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de quinze lignes, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés. On prend des abennemens à l'année, pour publier les avis, à des prix roisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera eçu a moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressees aux Editeurs doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

A FRETER, La barque (A 1) PRUDENT, La barque (A 1) PRUDENT,
doublée en cuivre, capitaine Ingensoll, pourant porter 1000 balles de coton. S'adresser WM. G. HEWES, rue du Camp, no. 9.

POUR RICHMOND (Vic.)
La belle barque fine voilière WYO-MING, capitaine J. Coulon, avant la majoure partie de sa cargaison engagée, partira sons peu. Pour fret ou passage, ayant de bons ommenagemens, s'adresser à bord, au poteau

J. W. ZACHARIE & CO. 3! mai.

POUR NEW-YORK. Le navire, A 1, CALUMET, caunine Osocop, pouvant recevoir l'équivalent de 400 balles de coton, ainsi qu'un chargement sur le pont. S'adresser à bord, ou à LINCOLN & GREEN.

A PRETER.—Le brick us conditions, du port lus conditions, s'adresser de 295 tonneaux. Pour les conditions, s'adresser T. NICOLET & CO. POUR BOSTON.

Le bon brick OSPRAY, capitaine 100 balles coton, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à THAYER, HURD & CO. 31 mai

beick ELRA, s'adresser a W. G. HEWES.

POUR BALTIMORE. On demande un chargement sur le pont du brick Gen. Bolivar pour complèter se charge. S'adresser à

A. GURNEY, No. 62 rue Gravier. PGUR PORT-AU-PRINCE.

In goëlette fine voilière doublée et chevillee en cuivre, UNITEDSTA. TES, capitaine CRAGHEAD, avant une partie de son chargement engagée, partira dans le courant de la semaine prochaine, pour fret du reste. ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis de la Douane, ou à J. W. ZACHARIE & CO.

POUR PORT AU PRINCE. La belle goëlette fine voiliere sur PHIA, capt. Sayward. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, visà-vis des Megasins bleus, ou à J. W. ZACHARIE & CO.

A FRETER, La belle goëlette nne vi mere, sophila, du et chevillée en cuivre, sophila, du réparée, tant dans le doublage que dans les gré-Ferry, où elle peut être examinée. Pour les roses ; Bergamote et Limon. conditions, s'adresser au capitaine à bord, ou à F. P. DUCONGÉ, conditions, s'adresser au capitaine à bord, ou à 24 mai. J. W. ZACHARIE & Co.

DEMANDE.—Un bon passing virên 200 tonneaux, pour prendre un THAYER, HURD & CO. rue des Magasins, no. 29.

A VENDRE. Le brick solide GEN. MACOMB, d'esclaves et de proprietés. frais. Pour les conditions, s'adresser à 11 mai J. W. ZACHARIE & Co.

Cours de Paroisse pour la peroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans, 8 juin 1831-Emélie Turpin contre Jacques Turpin, son nières, et des nègres charpentiers, peintres et

AVIS .- Le public est informé que, le 27 mai et de biens d'avec son mari. Je certifie ce que dessus.

WM. E. KENNEDY. député greffier.



Les soussignés ont constamment en vente, un grand des dernières publications, parmi lesquelles se trouvent les morceaux suivants :

Morceaux pour quatre mains, Pieu dolci i placide, Trois Duos, Robin Adair, l'Amitié, The Hunter's Chorues, un Duo, O dolce concento, une Marche, Les Trois-Graces, Sul margen d'un rio, Jackson's Peatt, &c.

E. JOHNS & Co. ler, juin rue de Chartres, no.113. senter ses remercimens aux Dames et Mesaieurs de cette ville et des environs, pour la confiance dont ils out bien voulu l'honorer dans les créanciers absents. Pemploi de sa profession. Il prend en même sems, la liberté de les informer qu'il a l'inten-tion de rester à la N. Orléans l'été prochain, et qu'étant pourvu de tont ce qui est du ressort de sa profession de Chirurgien-Dentiste, il fera, nuer ce patronage bienveillant, qu'il a eu la bon-

a séjourné ici. Nile. Orléans, le 27 mai. -Nous scassignés certifions, par le présent, que nous avons eu occasion d'éprouver les services du Dr. A. L. Plough, comme Dentiste, dans toutes les branches de sa profession. Nous prenons plaisir à le recommander au public et nous apportons nos témuignagnes en approbation de sa dextérité.

Suivent grand nombre de signatures.

Ayant éprouvé personnellement de grand soulagemens de la dextérité et des bons services de Dr. Plough, dans sa profession de dentiste, j'acquitte volontiers une partie de la dette de la reconnaissance que j'ai contractée envers ce Monaieur, en le recommandant au public. Nile.-Orléans, 2 Mai 1831.

L. DE NECKERSE, Eveque. On trouvers le Dr. Plongh, depuis 9 boures de matin, jusqu'à 3 houres de l'après midi, à sa demeure, No. 140, rus Royale. 31 mai 🕼

P 12-100nercens Ru frais, à vendre par [30 mai] STETSON & AVENT.

VENTES PAR LE MARGAL.

A. Walley coatre L. E. Brown.

N vertu d'un writ de fieri facias, à mol adressé par l'hon. C. Maurian, jege président de la cour de cité, j'exposersi en vente, vendredi 24 juin, à 5 heures, sur les lieux, rue Conti, entre Levée et Chartres, 2 billards &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal.

Justin Duprat contro Pierre Lebert. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi a dressé par l'hon. Ch. Maurian, juge présià raison d'une piastre par carré de chaque lan- dent de la Cour de Cité, j'exposerai en vente jeudi 23 juin, à 4 heures de l'après-midi, au bureau du Marshal, rue Ste.-Anne No. 52, une armoire, une table, 2 bureaux, un lavabo, des chaises, fers à repasser, lampes, tapisseries, peinpas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les tures, glaces, ustensils de cuisine, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal.

8 juin William Nicholus contre le brick Avis. PARDEVANT l'hor. Maurian, juge de la Cour de Cité.-En vertu d'un ordre de saisie à moi adresse, dans l'affaire ci-dessus, j'ai saisi le prick AVIS, et par le présent je cite toutes personnes intéressées d'avoir à com-paraître dans le délai de quinze jours, pour ré-

ondre à la demande du demandeur.

L. DAUNOY, marshal. P. S. Newton contre F. N. Fleming. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adrea-sé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de a Cour de Cité, j'exposerai en vente mardi 21 Levée, en face de la maison de M. Buckner, une quantité de commestibles, une charrete, et des planches, saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Cité de la Nile. Orléans, j'exposerai en vente samedi 9 juillet, à midi, au Café de la Bourse de Hewlett, un certain Lot de Terre situé à l'encoignure des rues St.-Philippe et Villeré, faubourg Trémé. Le dit terrain mesure 33 pieds 6 pouces à la rue St.-Philippe, sur 93 pleds 7 pouces à la rue Villeré, mesure française; saisie à la poursuite de R. Townsend. L. DAUNOY. 8 juin marsha

L. S. Rieux contre Pierre Lebert. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adres-sé par l'hon. J. Bermudez, juge conseiller, j'exposerai en vente, jeudi 16 juin, à 5 heures, Horn, partira sous peu. Pour fret de au Principal, une pendule et un miroir, saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal. 7 juin.

Jacques Fenzy contre Jean Lapeyre. POUR PHILADELPHIE.

On demande environ 80 balles de coton pour compléter le chargement du

N vertu d'un writ d'alias de fieri facias, à
moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge
conseiller, j'exposerai en vente, Vendredi 1er. juillet, prochain, à midi, à la bourse, une négresse nonimée Julie, agée d'environ 30 ans, saisie dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal.

ler. juin Simeon Martheo vs. L. Nicolet et autres. E N vertu d'un writ de fieri facias a moi adres-né par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente Sa-medi 18 juin prochain, à midi, à la bourse Hewlett, une négresse nommée Marie, -saisie dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, 20 mai Marshal

> Reçu par les derniers arrivages de Paris, New-York et Philadelphie, un assortiment de drogues, médecines et préparations chimiques, très-fraîches, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants :

Chlorure concentrée de sodium de chaux, de Labarraque, bouchée en verres Extrait de Copahu concentré, de Peltier; Sulfate de Kinine : Acétate et Sulfate de Morphine Emetime ; Stricknine ; Acide prussique ; Pâte pectorale de Régnault : Camphre : Cantharides: Calomelas ; Ipeca; Jalap ; Rhubarbe de Russie. port de 112 tonneaux, ayant été complètement qualité supérieure ; Magnésie calcinée de Henri, en fioles bouchées et de cristal; Moutarde mons. Elle est maintenant amarrée en face du blanche et noire : Canelle de Ceylen ; Huile de

rues de Chartres et Conti.

R. SALAUN. COURTIER-AGENT DE CHANGE, Rue Royale, entre les rues de l'Hopital et du

Le brick solide GEN. MACOMB, d'esclaves et de propriétés.

Les personnes qui désireront laisser leurs osne, étant à même de prendre la mer à peu de claves à sa maison pour être vendus, peuvent claves à sa maison pour être vendus, peuvent de la mer à peu de claves à sa maison pour être vendus, peuvent de la mer à peu de la mer à mer être assurées d'avance qu'il ne négligera rien

pour les placer avantageusement, et dans le plus Il offre présentement à vendre des négresses

blanchisseuses et plisseuses, couturières, cuisiforgerons. Propriétés en ville et aux faubourgs, de 1831, un jugement définitif, dans cette affaire, a \$2000 jusqu'à 30,000, maison de campagne

été rendu par la cour ci-dessus, jugement en près la ville. Les personnes désirant se procuvertu du nel la plaignante est séparce de corps rer de l'argent, pourront s'adresser à lui, soit avec billets, hypothèques &c. &c. Il achètera et vendra aussi les objets qui lui seront offerts. tels que diamants, lor, argenterie et perles fines. Son nom est sur sa porte.

Les personnes qui ne pourraient ou ne voudraient pas aller chez lui, pourront ou le faire appeler ou lui écrire, et il s'empressera de se tera. S'adresser rue Toulouse, No. 60, chez assortiment de MUSIQUE rendre à la demande de ceux qui voudront bien des dernières publications. l'honorer de leur confiance. 31 mai—8,2ps.

ETAT DE LA LOUISIANE. Cour du 1er. District Judiciaire.

Mm. R. Smiley contre ses créanciers.

A TTENDU que William R. Smiley, débiteur insolvable, maintenant en détention, a présenté à la dite Cour, sa pétition et sa cédule, à l'effet d'obtenir le hénéfice de la loi qui vient au secours des débiteurs insolvables—Avis est donné par le présent aux créanciers du dit W R. Smiley, d'avoir à comparaître en pleine cour udi 16 de juin prochain, les raisons pour lesquelles le dit insolvable n'obtiendrait pas le bé-F. Docteur PLOUGH a l'honneur de pre-néfice de cette loi, et ne serait pas déchargé de son emprisonnement.

Chs. F. Daunoy est nommé pour représenter Par ordre de l'hon. Joshus Lewis, juge de la lite cour. J. L. LEWIS. dite cour.

27 mai-8.2ps greffier. AUX HABITANTS. comme par le passé, les plus grands efforts afin de mériter que le public veuille bien lui contide mériter que le public veuille bien lui contité de lui accorder, pendant le peu de mois qu'il grande quantité d'articles en fonte venant de la fonderie de MM. S. et J. Stucker, du Tennessée; ces articles joints à ceux qu'il a reçus par les arrivages antérieurs, forment un assortimen

complet de Chaudières à sucre de toute grandeur, depuis 30 jusqu'a 80 pouces de diamêtre; Moulins à sucre, perpendiculaires, 24 sur 28

28 sur 30 30 sur 36 horizontaux 24 sur 40 26 sur 42 charriots à poster les cannes, grillages en fer pour les fourneaux, bouches de fourneau, &c.

Ces articles seront vendus à des prix raisonna-bles. W. M. STEWART, 23 mai. rue Conti, no. 26. VIN DE MALAGA 4 EAU-DE-VIE. 175 barillets Eau-de-vis et Vin Malaga. a vendre par W. G. HEWES, 28 mai

assesigné offre à vendre le chargement du brick Active, consistant en pierres plattes, foin, hAches et 24 pendules. Lincoln 4 green.

Les soussignés syant objesu le privitère de publier un Ouverage à peu pois semblable à celui de seu John Adams Bundon, sous le titre de l'Almanach des Adresses de la Nouvelle-Orléans, contenant les noms; les professions et le lieu de résidence des habitants, négociants, marchants éc. de la ville et des fombourgs, dans lequel on a inséré un grand nombre de renseisurement très-utiles, prient respectueusement le gnemens très-utiles, prient respectueusement le public de vouloir bien les encourager dans cette entreprise, dont l'utilité a été reconnue par tou-tes les classes de la société. Indépendamment de la souscription, on recevra tous les avis qui seront offerte pour être publiés dans le dit ALannées précédentes.

Ils peuvent assurer les personnes qui daigneront leur accorder leur suffrage qu'ils ne négiigeront rien pour rendre cet ouvrage aussi parfait uu'il doit l'être. Une liste est ouverte au bureau de cette seuille:

prix de la souscription \$2.50 par chaque exemplaire, livrable le 1er. janvier 1832. 24 mai — 8.2ps S. E. PERCY & Co.

le Havre, payables dans Paris, à vendre par F. PERRET.
rue Toulmise, no. 60. A VIS .- Attendu que M. Alfred Penn, pe-L'annulation d'un effet de deux mille piastres, souscrit par lui, comme principal, conjointement avec Samuel Elkins, sa caution, le 4 sout 1829;

Avis est par le présent donné à tous ceux qui y juin, à 5 heures de l'après-midi, sur la Nouvelle sont intéressés, d'avoir à déduire par écrit, au bureau du secrétaire d'état, dans les quatre-vingt dix jours qui suivront la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles le dit effet ne serait pas cancellé, raillé et annulé, comme aussi l'hypothèque qui en résulte.

Donné sous ma main et le sceau Donné sous ma main et le sceau de l'état, à la Nelle.-Orléans, le 27 mai 1831, et de l'indépendance des Etats-Unis la cinquante-cinquième A. B. ROMAN, Gouve: neur.

Par le gouverneur. GEORGE A. WAGGAMAN, secrétaire d'Etat.

WM. G. HEWES, rue du Camp, No. 9, offre à vendre 185 quarts de bque. vin de Malaga, ayant droit au drawback; 100 bques, ou artificielles, les décoctions, les teintures aro riz, en partie de première qualité; 30 sacs pi-matiques, les spiritueux &c. peuvent être indif-ment; 40 bazillets gingembre; 2000 caisses sa-von; 100 caisses chandelles de suif; 50 caisses seulement l'appareil peut servir aux bains en blanc de baleine, 80 bls. maquereaux : 300 cais- pluie, mais il peut servir aussi à donner des douses harengs; 70 barillets tabac preparé; 60 barillets clous coupés; plusieurs caisses quincail erie, 50 brouettes; charrettes et drays; 12 cs. chapeaux de carton, 500 livres gomme Llellac; 200 pièces toile à voile, de coton; 150 pièces noile à voile de Russie; 5 caisses demi-bas; 5 les médecins ont déjà obtenu de nombreux suc-malles mouchoirs Madras; 1000 rames papier à cès dans une foule de cas tels que les engorge-21 mai. enveloppe, &c.

UN nouvel assortiment de Rassirs, Canifs et Ciseaux de Rodgers, reçus d'Angleterre et vendre par P. ROMAIN, rue de Chartres, no. 97. REMEDE du Dr. Leroy garantie véritable Purgatif, degrés assortis, \$1 la bouteille Vomi Purgatif 50 cents la bouteille, à vendre à

la pharmachie du sousaigné, F. P. DUCONGÉ, 21 mai encoignure Chartres & Conti. EN débarquement du navire Alabama. 100 caisses Blanc de Baleine, à vendre par

21 mat S. C. BELL. Es soussignes ont en debarquement de la barque Wyoming, venant de Bordeaux : 20 pipes Esu de-Vie de Dupuy, 50 barriques Vin la facilité de transformer la vapeur en pluie et

o.; qu'ils offrent à vandre au comptant.
19 mai J. W. ZACHARIE & CO. TIABAC.-68 surons tahac de Cube, de lère, qualité, reçus par le brick Ajax, venant de

St. Yago de Cube, à veudre par 19 mai J. W. ZACHARIE & CO. R 12 d'excellente qualité, en débarquemen du brick Enterprize, à vendre pre

Wm. G. HEWES. 19 mai rue du Camp, no.9.

vendre par AVIS.—Les souscripteurs au Courrier des Etats Unis sont informés que dorénavant Quartier.

E susdit a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il se charge des ventes et achats

Le public, qu'il se charge des ventes et achats

Le public, qu'il se charge des ventes et achats

E. JOHNS & Co., Agents,

rue de Chartres no. 113.

\$20 DE RÉCOMPENSE. SERONT données à celui qui ramènera à son maître, au no. 9, rue du Camp, la négresse CHLOE, d'environ 20 ans. 17 mai. AFE. -200 sacs café vert première qualité en débarquement de la goëlette Serafina, et à vendre par THAYER, HURD & CO. rue des Magasins, no. 29. 17 mai

\$100 DE RECOMPENSE. quiconque rapportera au soussigné le pupi-tre, les lettres, papiers, et livres qui se trouvent dans la malle volée à bord du brick Gén. Victoria. samedi matin, 14 avril ; ces objets ne peuvent être d'aucune utilité à personne, excepté au propriétaire, qui promet en outre de n'adresser aucune question à celui qui les rappor-

16 maí Fr. PERRET. A VENDRE par le soussigné, 10 surons d'in-digo Guatemala, 900 peaux de bœuf, 2000 livres salsepareille d'Honduras, première qualité. 4 barils tamarin frais, coupes fraiches, 35 tonx. bois de Campêche.

16 mai V. ROUMAGE. NOURRICE A LOUER.—Une jeune négresse ayant un enfant de 15 jours, elle est très saine et a beaucoup de lait. S'adresser rue Bourbon, No. 276. 12 mai.

HARENGS.—150 barila Harengs reçu par le brick Alexander de Baltimore, à vendre par [20 m.] J. W. ZACHARIE & CO. J.GAULHIAC, COIFFEUR,

Rue de Chartres No. 176, au coin de la rue Jefferson. ETANT sur la point de faire un voyage de quelques mois en France, prie les pers à qui il pourrait devoir de se présenter de suite

pour être soldées ; et celles qui lui doivent, de vouloir bien acquitter leurs comptes d'ici au 25 courant, époque de son départ. Outre les marchandises qu'il a en magasin, il vient de recevoir de l'aris par le navire Henry-Astor, un assortiment de fines parfumeries, en crême d'amande amère, de colimaçon, ditto concombre, savon à la rose, huile de philocome pour les cheveux etc. etc. aussi un bel assortiment de faux cheveux, nattes (dites fausses queues) tou-

très légère, et agréables pour l'été. Brosseries dans tous les genres; assortimen de verrerie au goût du jour verres à boire, caraffes, porte-huilier à inscriptions et allégorie à la révolution de juillet &c.

tes longueurs, touffes sur peignes indéffrisables,

Pendant son absence de la Nelle-Oriéana qui durera quelques mois, Mr. Viot, coiffeur, attaché à son magasin depuis un an, prendra des élèves et donners des leçons de coiffure, aux mêmes condition que par le passé, m'engageant à mon arrivé de Paris, à démontrer toutes les

28 mai rue du Camp, no. 9. 11 commonts ognisement à conscioné offre à vendre le chargement du liches eu touffee à peignes différents genree, per-Il continuera égallement à confectionner, d'auques, teupets, etc. 80 BARRIQUES RIZ. A vendre par 24 mai THAYER, HURD & Co.

Thompson, venant du Havre, à vendre par 25 mai.]H. PERRET & CHARBONNET

A VIS.—Vu les grands tracas de déménagemens, Mr. Groquez annonce au public que MANACH, aux mêmes prix que pour ceux des l'ouverture de ces Bains en Pluis n'a pu se faire que le 16 mai, rue Bourbon, entre Ste. Anne, et Dumaine, no. 241. 18 mai—10,2ps. Dumaine, no. 241. IMPORTATION NOUVELLE.

L'Hydroconion. OU BAIN EN PLUIE. TOUT ce qui tient à la propreté du corps, tout ce qui peut prévenir les maladies rentre dans TRAITES SUR l'ARIS directement ou suz le patrimoine de l'hygiène, cette partie de la médecine que M. Schneider vient d'enrichir par la

précieuse découverte de l'hydroconion. L'importation faite en France par M. Walz de l'appareil propre à l'administration de ce nouveau mode de bains, lui a mérité l'approbation de la Société de médecine pratique de Paris, à laquelle il l'a soumisé, et lui a valu, de la part du vert; racine d'Angélique; graine dito; canthari-public, par l'usage général qu'il fait de son nou-

Ces bains dont l'utilité est généralement re-connue en France, et sous le rapport de la mé-decine et notamment sous celui de l'hygiène publique, réunissent des avantages trop immense pour n'en pas faire une mention particulière afin de recommander au public l'appareil importé en notre ville, par M. Gicquel.

Le liquide contenu dans un réservoir élevé au dessus du bain, et cedant à son propre poids, se précipite de là, suivant les lois de l'hydrolique en des tuyaux plus étroits et disposés de diffé-rentes manières, pour sortir à travers une foule d'ouvertures capillaires qui le projettent en forme de jets d'eau sur toute la surface du corps ou sur l'une ou l'antre de ses parties suivant la direction des ouvertures capillaires.

Les eaux simples ou composées, naturelles ches soit liquides soit vaporeuses sur la tête, le tronc et les membres.

Sous le rapport de la médecine pratique l'usage de ces bains d'après leur mode varié d'administration, a produit les plus heureux résultats : mens goutteux, les glandes strumeuses, les contractures des muscles, le scorbut, les disgestions nu bouteille. Le soussigné sera approvisionae entes, les satigues, les épuisemens divers, les de cet article pendant tous les mois d'été. affections tuberculeuses de la peau, les éruptions de toute nature même dartreuse, les affections nerveuses et une foule de maladies où il

s'agit également de tonisier l'économie animale. Considéré en outre sous le point de vue hygiénique l'usage de l'hydroconion est non seulement sulutaire, mais il resulte de son emploi cet état de bien être, ce développement progressi des forces qu'on est loin d'éprouver après le buin par immersion : le lavage perpetuel des diverses parties du corps frappées de plus par arrosement, l'excitation que le frappement répété du li quide produit sur toute la peau, l'activite genee Montferrand; 468 caisses Lafitte; 70 tier- la pluie en vapeur; toutes ces conditions sont ons Vinaigre, 50 barils do.; 300 damejeannes autant de causes hygicniques trop avérees pour qu'il soit utile de s'etendre davantage à cet egard.

Les bains en pluie different du bain par immersion, en ce que dans l'usage de celui-ci, la pression que l'eau exerce sur le corps produit souvent une difficulté de respirer tellement forte. qu'elle amène un essoufflement très incommode le sang se porte à la tête : de là, douleur et ver-

tout autre effet : l'eau qui tombe sur la urface voy, à vendre par N DE MADERE. - Queiques quarts du corps en goutelettes plus ou moins chaudes de pipes vin de Madère, bonne qualité, à aide à la transpiration; un leger chatouillement WM. G. HEWES, se fuit sentir dans toutes les parties du corps; rue du Camp, no. 9. la respiration se fait avec régularité; elle devient de plus en plus large, le pouls s'accélère mais sans cesser d'être regulier, et, si l'on peut s'exprimer ainsi : les articulations sont plus fortes; car on n'eprouve pas le sentiment de faiblesse qui suit toujours le bajn d'immersion; enfin on peut considerer l'invention de l'hydro-conion comme l'objet d'une nouvelle jouissance dans la vie domestique à cause des sensations. douces et agréables qu'il fait éprouver, et aussi en ce qu'il facilite chez l'un et l'autre sexe l'entretien de la propreté si salutaire au corps.

Avec l'appareil de M. Walz on peut prendre les bains chauds, frais et froids, les bains de douches et d'injections, les bains médicamentaux, onctueux, alcalins ou excitants, les bains de siège et enfin les bains à vapeur dont l'utilité est si grande et qui cependant sont si négligés à cause des frais immenses et des soins qu'à toujours nécessités l'installation d'un bain domestique à vapeur.

Ces nouveaux bains, outre le peu d'espace qu'ils peuvent occuper dans un appartement, ne de \$1560 par an. causent aucun dérangement dans le service d'une maison; un trouvera même, s'il faut entrer jusque dans les plus petits détails, économie de la face sur 120 de profondeur, sur lequel que dans les plus petits détails, économie de se trouvent une cuisine et autres bâtisses; ce forme de différens meubles ces mêmes bains terrain est situé rue Condé, entre les rues St. peuvent orner le cabinet de toilette le plus riche, e salon le mieux décoré, comme la chambre la plus simple et la plus modeste; res bains sous la forme d'une biblioshèque ou d'une armoire, se trouveront toujours faire partie des meubles in-dispensables d'une maison.

Mr. Gicquel, initié par Mr. Walz aux secreta de l'établissement de cet appareil se chargera de les établir sous la forme et de la manière qu'on lui indiquera.

Le public sera admis à les visiter le 1er. mai prochain, à l'établissement des Bains Hydroconion, rue Bourbon, entre les rues St. Anne et 23 mai.—1m

E N débarquement des navires Frances et A. labama. 100 caisses tabac manufacturé à Richmond. 20 fréquins beurre de Goshen. 100 caisses chocolat No. 1.

100 caisses blanc de baleine. 9 coffres-forts patentés de Delano, à l'épreu ve du feu. 20 dous, hâches de Natoon 16 barriques excellente huile de baleiue. 20 quarts de bque. vin de Malaga.

16. bls. huile pour les tanneurs. 15 bques, fromage de Goshen,10 Pipes eau-de-vie de Gognac. 5 do. genièvre de Hollande. 5 1 do. eau de-vie de Cognac.

A yendre au No. 39, rue de la Levée, par 12 mai. THOMPSON & GRANT. AUX VOYAGEURS.

ambrocation colombienne. Préservatif certain contre le mai de mer. E soussigné agent de Mr. E. Wright de Boston, offre au public le medicament ci-desnouveautés dans les coiffures de différents genres.

tion n'en est ni dangareuse ni diffcile : il sumit
de s'en frotter un peu au creux de l'estomac, au
moment de mettre en mer, ou amenitôt que les
L'entrée des salons n'aura anchus communi nameces se font sentir.

Les instructions nécessaires accomp chaque bouteille. P. P. DUCONGE. Dans un délire exuême, La Pastourelle Napoléon et l'Amour.

MUSIQUE. LES sou grand assortiment de muique, des dernières publications, parmi lesquelles se trouvent les morceaux suivants:

Chansons françaises pour le forté-piano,

La Brigantine : les Adieux, Partant pour la Syrie, Le vaillant Troubadour, Sans chagrin, moi, chaque jour, C'est une larme; ne m'oubliez pas, Ce que je désire, ce que j'aime,

Heros dont chacun vante les exploits, &c. F. JOHNS & Co.

rue de Chartres, No. 113. Le soussigné a reçu par le John & Elisabeth, de New-York, les articles suivants, qu'il vendra en gros et au détail, à des prix et conditions avan-

Gomme Arabique de Turquie; opium, dito Seditz powder; encre pour le linge; cachou; colle de poisson; fleurs de aureau; seaumonés d'Alep; vermillon; farine de graine de lin; anis vel appareil, la juste récompense du service qu'il d'anis; de citron ; de bergamote; de rendu à l'humanité. pase-liqueur; pèse-sirop; pèse-acide et pèse-sel; sel d'oscille; verni du Japon noir; do. rou ge; orge gerlée; potasse, &c. &c. 23 mai. FORESTIER.

> Delogues, &c. &c. 20,000 liv. soufre en bâtons, 4000 do, couperose, 8000 do. sel d'epsum. 3000 do. salsepareille, 2000 do. arrow root, 10 tierçons et 20 bls. graînes de lin, 10 barils esprit de térébenthine, 10 do. poussière de marbre. 5 sacs graines de montarde du pays. A vendre par JAMES S. SHAW, droguiste,

Encoignure Douane et Royale SANGSUES NOUVELLES. N nouvel approvisionnement de belles Sang-

sues, reçu et à vendre à la pharmacie de F. P. DUCONGÉ. 19 mai encoignure Chartres et Conti TAMBON-40 barriques plats-cotés et jam bons, excellente qualité, arrrivés réce et à venere par

12 mai

JUS DE CITRON FRAIS. 14 DEMI-BARIL, 2 barils et 10 damejeannes jus de citron de qualité aupérieure, reçus par le brick Gleaner, venant de Matar cas, et à vendre par baril, damejcanne, gallor

P. M. TOURNÉ.

WM. SMITH Rue Royale, No.

Approvisionnement de Grée de Grossilles du Nord. Le aoussigné a l'honneur d'annoncer au pu-blic, qu'il vient de recevoir par le dernier paquebot de New-York, un nouvel approvisionnement de Gelée de Groseilles rouges, en pots de demi-livre et d'une livre, préparés avec soin. S'adresser au Mugasin de Graines de

WM. SMITH. rue Royale, no. 55.

ARDOISES A VENDRE. 28,000 Ardoises à la duchesse et à la comson, de Liverpool, à vendre par THEODORE NICOLET & CO. 10 Barils de Jus de Citron en débarquement

de la goëlette Water Witch, et à vendre par baril, damejeanne on bonteille, par JAMES L. SHAW.

Droguiste, coin des ruca Royale et Donane.

GRAY & DURRIVE.

10 mai rue de la nouvelle-levée, no. 35 MAQUEREAUX. -300 barils de maquereaux No. 3, 22 do. No. 1, 55 demi do. demi-barils do. en débarquement et à vendre à bon marché, si l'on s'adresse immédiatement à LINCOUN & GREEN.

BAIGNOIRES

EN MARBRE DITALIE. 18 Superbes baignoires en maibre d'Italie convenables pour un établissement de bains publica.—A vendre ensemble ou séparément, s'adresser à THEOD. NICOLET & CO. 26 avril

rue Royale no. 105.

A VENDRE. UN, DEUX, ET TROIS ANS DE TERME. lo. UNE MAISON neuve, solidement construite, à trois étages, située ue St. Philippe, entre les rues Royale et Conlé; alle est louée à raison de \$1800 par an.

20. UNE MAISON à deux étages, située rue Condé; elle est louée à raison

40. Un CHARRETIER et un TOM-BEREAU, loués à raison de \$350 par an. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Charles Papet. 18 avril--0-



VENDRE par Madame Ve. YVES LE sie qui ont osé le décrier. A BLANC, graines fraiches de toutes espè-

chous d'York, chous Cubus (gros), chous routilité, que son succès dans l'hôpital de Pennsylvanie, dans les pénitentiaires de Philadelphie et yal pain de sucre, chous durs de Hollande, au- de New-York, et dans une foule d'autres institubergines violettes, carottes rouges longues, et tions publiques, où toutes les ressources de l'art dito courtes, betteraves roses longues, radis ro- avaient échoué. Ces faits parlent trop haut pour gras poireaux, oignons rouges, ciboules, céleri de substituer une foule de mixtures auxquelles on Meaux, dito scarele, culciffx, bâtes ou curdes blanches, reveil endineire die fine de mêmes vertus, et que l'on decore des mêmes vertus, et que l'on vertus de mêmes vertus, et que l'on vertus des mêmes vertus de memes des memes de memes blanches, persil ordinaire, dito frisé, roquette, nom, et quelquefois sous des noms différents.cression de fontaine, laitue paresseuse blonde, Quelques contrefacteurs ont poussé l'effronterie let. fév.

GUILLAUME a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant, rue d'Orléans entre le café Tricolore et celui de l'encoignure Bourbon et Orléans; il espère mériter l'estime des personnes qui l'honorerent de jeur présence, par l'exactitude qu'il mettra à les ton, offre au public le médicament ei-des-sus comme préservatif et spécifique contre cette affreuse maladie le "mal de mer." L'applica-tion n'en est ni dangereuse ni dificile : il suffit de s'en frotter un nen accession de s'en f

cation avec le restaurant, on entrera par le cor-ridor qui conduit aux calons. Il a de plus une très-ball palle à l'Hôtel de la Marine, ch il peut mattre 200 couverts.

VAS AU PUBLIC-Le sieur Jean Ra-A palo, annonce sex personnes qui sont affecconstamment à vendre un tées de la vue, qu'il entreprend leur cure, et pas se flatter de mériter la confiance du public en lui

soumettant les certificats ci-après. Le Docteur Rapollo est visible depuis 8 houres du matin jusqu'à 4 heures du soir.

Sa demeure est toujours rue St. Pierre, près de la prison, No. 64.

Le sieur Jean Rapallo ayant été indignement trompé par plusieurs personnes auxquelles il a administré avec succès son remède, se voit avec regret obligé d'annoncer qu'il n'entreprendra à l'avenir aucune cure sans qu'une partie du paiement convenu ait été effectué. Il promet de guérir la vue des personnes qui portent luneues, par un remède simple et éficace

et qu'il en donnera des preuves. Je certifie que M. Jean Rapalo a traité ma fille Marie-Louise, âgée de 11 ans, qui souffrait d'un mal qui lui était venu dans un œil, dans dix jours par le moyen de son remède, la guérison c'est manifestée, et en preuve de la cure, je

lui donne cet écrit ce jour. Nile.-Orléans, ce 17 mars 1831. 19 mars. VICTOIRE SOUPPRAIN. Nouvelle-Orléans, ce 15 mars 1831. Il y avait environ trois mois que mon jeune règre, nommé Charles, avait un œil affecté et e craignais qu'il ne perdit entièrement la vue, lorsque j'appris que M. Rapallo était possesseur d'un remède pour les yeux ; je fis appeler ce monsieur, qui, au bout de douze jours, lui a parfai-

tement rendu la vue, et depuis ce temps mon esclave ne souffre plus de son œil. BELEFINE BARDOBLE Nouvelle-Orléans, 7 février 1831. Je certifie que M. Jean Rapallo a guéri dans un mois de temps, un des mes yeux qui m'incommodait tellement que je ne pouvais plus travailler, mais grâce à son remède je travaille

niamtenant et n'éprouve aucune affection à la vue.

ANTOINE SEDANO.

Nouvelle-Orléans, ce les janvier 1831. Je certifie que M. Jean R alo a guéri en trois jours, les yeux d'un de mes nègres (l'âge de 34 ans) qui en était très incommodé depuis plusieurs mois, au point de se conduire avec pei-ne momentanément; il a été dépuis exposé au feu et à différents travaux sans se ressentir de cette dite incommodité.

FURCY VERRET. Je certifie que M. Jean Rapalo, a traité les yeux de mon enfant, âgé de 3 ans et demr, qui était affligé depuis un mois ; il avait presque perdu la vue; en huit jours il a été parfaitement

Nile.-Orléans, 29 decembre 1830. AUGUSTINE PAIRET.

Je certifie que M. Jean Rapallo a traité mes yeux que je croyais perdus; par ses remèdes, je me trouve très bien à présent, il a fait son traitement dans trois jours.

Nile.-Orléans, le 27 octobre 1830.
PIERRE DUCLAIVACQ, àgé de 56 ans.
Nouvelle-Orléans, 12 Octobre 1830. Mr. Jn. Rapalo,

Monsieur,-Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps : l'œil. Votre ordonnance et vos avis ont très-bien réussi auprès de ma fille (âgée de 7 ans) ; et en quinze jours elle a parfaitement recouvré la vue. Vous avez, Monsieur la liberté de faire connaître au public si vous jugez convenable, (comme je suis certain que beaucoup d'individus sont attaqués de cette maladie,) toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entre rendrez.

Je suis avec respect, monsieur, Votre humble serviteur, ALFRED McCARTY. Nouvelle-Oriens, 27 octobre 1830. Je certifie que M. Jean Rapalo m'a gueri la rue, par son traitement, dans l'espace de cinq jours. Je snis age de 80 ans, et depuis environ

cinq années mes yeux étaient « Sectes G pan▼.-_3m JEAN LOUIS MICHEL PRENEZ GARDE AUX CONTREFAC

TEURS. TUILE DE PALMACHRISTI.

A YANT appris tout derinerement qu'un certain individe préparait et vendait dans les Etam-Unis, une imitation de mon celèbre Catho-Le bain par aspersion au contraire produit un liv de Cire, reçus par le bateau-à-vapeur Convertus; et présumant qu'on l'offrira en vente à la Nouvelle-Orleans, je préviens le public de ne pas en acheter. On pense que ce remède est semblable au Corrosif et peut faire beaucoup de mal. J'espère que le public se tiendra en garde contre la fraude, et n'achètera que de Messrs. F. P. Ducones et Morgan & Co. qui sont mes seuls agents autorisés à la Nouvelle-Orléans, et chez lesquels on peut se procurer le veritable Catholiéon de Potter, qu'ils reçoivent directement de mon Laboratoire à Philadelphie.
W. POTTER,

9me. rue, Philadelphie. Célèbre Catholicon DE POTTER.

Sculement deux piastres la bouteille. Les ingredients qui entrent dans la composition de ce remède. sont tous du règne vegetal. C'est conséquemment un des médicaments les plus sûrs qu'on puisse employer.
C'EST UN REMEDE SOUVERAIN

dans les maladies de foie, les maux de gorge gangréneux, la débilité résultant de l'intempérance et de la dissipation, la scrofule ou les écrouelles, les anciens ulcères, les douleurs dans les os, les rhumatismes, la dyspepsie, les maladies de pou-mons, les syphilis, les éruptions sur la figure et Philippe et Dumaine, et est louée à raison de les maladies mercurielles, les hémoroïdes, &c. le corps, les enflures aux jointures, les dartres, Les certificats de cures merveilleuses produi-

tes par le Catholicon sont devenus si nombreux qu'il serait impossible de les insérer dans un journal. La réputation dont ce remède a joui depuis six ans, comme renovoleur et purificaleur du sang et des humeurs, est le plus sur garant de son succès à venir. Il a obtenu la distinction dont il jouit par les cures prodigieuses qu'il a operees, la, où tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un des dons les plus précieux qui pussent être offertes à l'humanité souffrante, et il faut espérer que le public s'empressera de répandre ses bienfaits précieux. La ville de Philadelphie à elle seule peut fournir des mil liers de témoins pour attester ses vertus et ses effets, et imposer silence à la malice et à la jalou-

Quelle preuve plus forte peut on fournir de son dito impériale, dito Batavia, asperges, tomates, jusqu'à remaire anciennes bouteilles avec l'e-pinsents doux, &c. &c. tiquette; d'autres ont publié à leur profit, les certificats que le propriétaire du véritable Catholicon a obtenus de ceux que son remède avait guéris.

Ainsi ce remède a été assailli par l'envie, is jalousie et la fraude, et on l'a empêché d'étendre ses bienfaits.

Reçu directement de la fabrique, une partie de véritable Catholicon de Potter, à vendre en gros et en détail, à nos magasins. F. P. DUCONGÉ. Racoignure des rues Conti et Churtres.

Où l'on trouve également "les traités de Pot er sur le Catholicon," rapportant quelques cure remarquables de ce précieux médicament. 21 sept---

2 mai.

Press Conti et Churtres.

Il prévient aussi le public, qu'il tient toujoure

Prençaises de Grenier, ches J. MAGERE

mai.

prévient aussi le public, qu'il tient toujoure
ment de la gestiete Robert Cerure, et à
rendre par
rendre par
THAYER, HURD & CO.